

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Prison centrale...

**Le ravitaillement en vivres a repris normalement**

Esaië NDILOROU  
Lambaréné/Gabon

LA rupture d'approvisionnement de la prison centrale de Lambaréné en vivres n'est désormais plus qu'un triste souvenir. Selon l'unique fournisseur de cette maison d'arrêt, Lamine Cheikh, qui avait suspendu la livraison d'aliments à cet établissement, du fait d'une ardoise de plus de 100 millions de francs qui lui était due par l'Etat, "tout est rentré dans l'ordre". Il l'a affirmé après qu'il a été reçu, il y a quelques jours à Libreville, par le ministre d'Etat en charge de la Justice, Edgar Anicet Mboumbou Miyakou.

"Il était question du ravitaillement de la prison de Lambaréné. J'avais des factures impayées depuis longtemps et j'ai dû suspendre mes fournitures, car cela m'a affecté sérieusement. Mais après avoir été reçu par le ministre d'Etat, tout est aujourd'hui rentré dans l'ordre. Je confirme et j'ai fait savoir cela aux responsables de la prison", a



Selon Lamine Cheikh, «tout est rentré dans l'ordre», la prison centrale est à nouveau ravitaillée.

indiqué l'opérateur économique, louant ainsi l'implication du Garde des Sceaux dans le règlement de ce problème "en si peu de temps". "Au cours de mon audience avec le patron de la Justice, a renchéri M. Lamine, il m'a assuré que SE le président de la République, chef de

l'Etat Ali Bongo Ondimba est pour la paix, la solidarité, la stabilité et le savoir vivre ensemble. Donc il a donné des instructions fermes à ce sujet. Je remercie infiniment SE le chef de l'Etat et le ministre d'Etat pour l'aboutissement heureux de cette histoire à Lambaréné. De

mon côté, je reste au service de l'Etat et de ses dirigeants pour qu'ensemble nous travaillions. Nous, opérateurs économiques, avons beaucoup besoin de l'Etat afin de continuer à exercer. Et l'Etat aussi a besoin de nous pour certaines actions sur le terrain. Permettez donc que je

salue la clairvoyance et le pragmatisme dont ont fait montre les hautes autorités de l'Etat pour que cette incompréhension soit levée et aplaniée."

La prison centrale de Lambaréné, rappelle-t-on, a dernièrement fait l'objet, pendant plusieurs se-

maines, d'une rupture de vivres pour les détenus. Le seul livreur de cet établissement pénitencier, Lamine Cheikh, lui-même déjà endetté vis-à-vis de ses fournisseurs, avait cessé toute fourniture de produits alimentaires à la maison d'arrêt. Une situation alors très mal vécue par les prisonniers qui, de sources bien informées, brandissaient à tout instant la menace de manifester pour se plaindre de la faim qui les tenaillait.

Des nouvelles qui n'ont pas tardé à faire réagir l'ancien député et président de l'Assemblée nationale, Richard Auguste Onouviet, favorable à une approche préventive face à l'urgence. A deux reprises, en effet, ce dernier a fait livrer à la prison plusieurs tonnes de vivres qui ont permis aux matons de tenir.

A Lambaréné, beaucoup saluent le fait que l'Etat ait décidé de reprendre les choses en main. Ils souhaitent aussi que cette reprise soit durable voire définitive, de sorte que les détenus n'aient plus jamais à manquer de nourriture.

... et lutte contre les grossesses précoces

**Rideau sur la 1re édition des "Vacances intelligentes"**

E. N.  
Lambaréné/Gabon

L'HOTEL de ville de Lambaréné vient d'abriter la première édition des "Vacances intelligentes", initiée par l'association "Gabon'Elles, sous le thème de "La planification familiale, un atout pour réussir son projet de vie". Durant une semaine, du 19 au 25 juillet, filles et garçons âgés de 15 à 21 ans, venus de la commune et ses environs, ont été sensibilisés et coachés par l'association féminine autour d'une animation, des ateliers et créations en Make up, cosmétiques et démarrage de projets.

La 4e maire-adjointe chargée des affaires sociales, Mireille Simbouou, s'est réjouie du choix porté sur sa ville pour abriter les activités de sensibilisation aux grossesses précoces et de formation en matière d'autonomisation des jeunes filles vulnérables. Un choix se justifiant par le fait que cette période de vacances apporte son lot de problématiques, et surtout de la part des filles. Ouvrant l'atelier au nom du gouverneur, le préfet du département de l'Ogooué et des Lacs, Dieudonné Ngoyi a non seulement félicité les organisateurs pour leur heureuse initiative, mais a aussi démontré



La présidente de Gabon'Elles, Mélissa Bendome, modératrice des échanges...

l'importance du sujet choisi. Un "sujet qui nous interpelle d'autant plus que le chômage et les problématiques de vulnérabilité observées au niveau de cette catégorie sociale ont amené les plus hautes autorités du pays à placer au centre de leurs politiques sociales, la protection et l'autonomisation des jeunes filles mères en situation de décrochage scolaire", a-t-il déclaré.

L'atelier s'est déroulé en deux phases distinctes. La première phase aura été celle consistant à former 25 agents sensibilisateurs et les formateurs des leaders communautaires, c'est-à-dire les 33 chefs de quartier de la commune, ainsi que les sensibilisations menées dans lesdits quartiers. Ces formations étaient assurées par le représentant UNFPA/

RENAPSAJ et la présidente de Gabon'Elles, Mélissa Bendome.

Dans la seconde phase, il était question de présenter l'association Gabon'Elles, qui œuvre pour la sensibilisation de la jeune fille Gabonaise en vue de son épanouissement dans la société.

Ainsi, en sus de la lutte contre les grossesses précoces, les échanges ont porté sur les violences faites aux femmes, la précarité, la consommation des drogues et de l'alcool, les IST dont le VIH/Sida. Des programmes de sensibilisation et d'aide à l'orientation innovante à destination des jeunes filles issues de milieux défavorisés, en constituaient également le menu.

Dans ce concept, il est question de leur donner des ou-

tils aidant à la créativité, de les inspirer, motiver, sensibiliser et de les aider à se projeter sereinement dans l'avenir avec leurs propres idées. Sans trop compter sur la fonction publique, aujourd'hui saturée.

**CHIFFRES ENCOURAGEANTS**• Modératrice des débats, la présidente Bendome a de temps en temps insisté sur les notions de base théoriques et pratiques du leadership et de l'entrepreneuriat féminins. Et à la fin de l'atelier, les rôles modèles des filles qui ont émergé ont été présentés afin d'insuffler une dynamique et l'esprit de créativité chez les participants.

En clôturant ces assises, Mélissa Bendome a déclaré



... avec les vacanciers.

que la baguette magique n'existe pas. Que seul le travail, la ténacité, le respect de soi, le suivi d'un bon modèle et le courage d'oser sont requis pour réussir. "Je suis très satisfaite car en projection sur 100 jeunes filles à cet atelier, nous en avons enregistré 160. Ce qui est bien, d'une part et, d'autre part, près de 2000 jeunes ont été atteints dans le cadre de la sensibilisation au VIH et infections sexuellement transmissibles dans les quartiers de Lambaréné. Ma satisfaction s'est d'autant plus accrue, au regard des résultats lors des plénières, que les jeunes filles ont été motivées et coachées sur l'esprit d'initiative et la confiance en soi. Nous avons enregistré 53 participantes à l'atelier de maquillage professionnel et 97 à l'atelier de fabrication

de produits cosmétiques. Donc ces chiffres plus qu'encourageants démontrent à suffisance les besoins en renforcement de capacités ainsi que dans des domaines en autonomisation de la jeune fille gabonaise", a estimé la présidente de l'association.

"Je me réjouis sincèrement des progrès combien élogieux obtenus en une aussi courte durée. Je ne peux que nourrir l'espoir de renouveler ce type d'opération et à l'étendre dans l'ensemble de la province du Moyen-Ogooué et bien évidemment dans tout le Gabon", a-t-elle renchéri. Non sans remercier les autorités locales et les partenaires stratégiques pour leur engagement et leur implication dans la réussite de cette première édition du programme "Vacances intelligentes".